

Local synthesis of 1st and 2nd waves of societal discussions

Belgium - Democracy

In 2023, discussions on what it means to be human in the time of neuroscience (NS) and AI have been facilitated by NHNAI partners in 9 different countries. In each country, 3 lines of discussions have been opened to explore this question in the **3 thematic fields of education, health, and democracy**. Each partner then produced **3 local syntheses** reporting on the content of discussions in these 3 fields in the corresponding countries.¹

This document presents **ideas of the local synthesis in Belgium**, about discussions on **democracy**, organized by University of Namur.



¹ For an exact total of 8*3 + 2 local syntheses. In Canada (Québec), Cégep Sainte-Foy organized discussions focused on Democracy and Education, but not on Health.

Table of contents

Part 1: Salient ideas of 2023	3
Technology without ethical responsibility is detrimental (6 extracts)	3
Is technological progress a danger or is it an opportunity? (13 extracts)	4
Digitalization is not always the best option (2 extracts)	5
Automation and social rights (3 extracts)	5
Digitalization and migration (15 extracts)	6
Undesirable: the positive impact of technologies on society is questionable (4 passages)	8
Desirable: automation should enable citizens to access to basic services (4 extracts)	9
Desirable: the duties of administrative bureaus (3 extracts)	10
Desirable: technological progress should not leave behind social inclusion (2 extracts)	10
Desirable: a transparent normative framework for an inclusive digitalization (8 extracts)	11
Desirable: the advantages of regulating digitalization (3 extracts)	12
Desirable: digitalization should serve human civilization (4 extracts)	12
Part 2: Salient ideas of 2024	14
Humanity risks becoming dependent on AI (7 extracts)	14
The need for transparency in the field of AI (5 extracts)	14
The possible effects of AI on the job market (3 extracts)	15
How can one distinguish a machine from a human being? (5 extracts)	16
Desirable: AI must become a cooperative tool (3 extracts)	17
Desirable: Regulations for generative AI (2 extracts)	17
Undesirable: We should avoid thinking only in the short term (2 extracts)	18
Undesirable: We must avoid becoming overly dependent on AI (4 extracts)	18

Part 1: Salient ideas of 2023

Technology without ethical responsibility is detrimental (6 extracts)

Description of the idea: history teaches us that any technological discovery can be either the poison or the antidote, depending on how it is employed. Artificial intelligence exemplifies this adage perfectly. If used irresponsibly, it can repress the human nature and freedom in several situations. If children become addicted to technologies, their development will be affected. Likewise, a society being entirely governed by machines is a dystopic technocracy. Politics should wonder what social implications might derive, in the future, from the current process of digitalization. The pivotal question which we should address is whether a more technologized society would be better than the current one.

In tension with:

- Salient idea: automation and social rights

Corresponding extracts

Digital wellbeing for parents and children Our objective is the education to digi-freedom as an opposite to digi-addiction, developing autonomy of users. Digi-freedom means that someone is able to decide when the use of a digital tool is an added value and when it is not. Digi-free citizens respect freedom of speech on the internet and recognize and combat cyberbullying, sexting or fake news. Education to digi-freedom is to organise dialogue with your child or politicals about use and abuse of digital tools and work on possible analogue alternatives for high value human activities together.

s'interroger sur les conséquences futures du changement qui est en train de s'opérer aujourd'hui, en se demandant si la société de demain (dominée par l'intelligence artificielle) s'annonce plus ou moins démocratique que celle actuelle.

Actuellement, les personnes vivant des situations de pauvreté et d'exclusion sociale (situations marquées entre autres par l'exclusion du droit à l'instruction, jusqu'à l'illettrisme) sont déjà, de fait, absentes des débats démocratiques. Ce forum de discussion en est un exemple : pour pouvoir y participer, il faut disposer des outils technologiques nécessaires, d'un accès à internet, mais aussi de la maîtrise du langage utilisé, l'accès aux informations nécessaires pour en saisir les enjeux, savoir lire et écrire facilement, mais aussi avoir l'expérience que sa pensée a de la valeur et qu'il vaut la peine de la communiquer...

Il faut oser imaginer qu'elle pourrait être prise en compte par ceux qui disposent du pouvoir (pouvoir du savoir, pouvoir politique, pouvoir social, pouvoir économique...). Toutes conditions qui sont loin d'être remplies pour une part importante des populations. Or, dans ces conditions, on ne peut parler de vraie démocratie, mais bien de privilèges élargis...

Les nouvelles technologies sont, comme toute technologie, à la fois poison et remède, souligne un participant rejoint par un autre qui rappelle cet adage : « Science sans conscience n'est que ruine de l'âme ».

Dès lors, ces outils technologiques peuvent-ils devenir des outils de gouvernance sans contribuer à la mise en place d'une technocratie ?

Is technological progress a danger or is it an opportunity? (13 extracts)

Description of the idea: technological progress stands out as a driver of significant changes. Human civilization is going through a turning point, but the consequences of the human-machine synergy are a matter of debate. On the one hand, one can anticipate that machines will integrate or reshape mankind, by allowing men to overcome their natural limitations. On the other hand, some objections could be made to this optimistic prediction. Equating the so-called "artificial intelligence" to the human intelligence seems to be a questionable statement. A reductionist approach to the human singularity seems to underlie this assimilation. However, a reasonable starting point seems to be the choice of regulating the implementation and usage of the new technologies.

Corresponding extracts

la technologie est un outil, et que cet outil ne dispose pas de certaines qualités propres à l'humain qui constituent incontestablement des atouts pour la vie en commun : la sensibilité, l'empathie, l'intersubjectivité et l'intelligence collective, la responsabilité vis-à-vis d'autrui, des générations futures et du vivant, l'imagination et la créativité.

Une participante estime toutefois que l'humain devrait être amélioré. Mais qui décréterait la pertinence de tel ou tel type d'amélioration.

ces technologies sont le fruit de recherches financées et développées par les transnationales des TICs, des biotechs, des nanosciences et de l'aérospatiale, des ministères de la défense et d'autres agences de sécurité nationale ?

Comment mettre en œuvre des organes délibératifs dont les conclusions seraient prises en compte au niveau institutionnel ? Et cette volonté existe-t-elle ?

Les avis divergent : certains estiment qu'« on n'arrête pas le progrès », mais qu'il faut établir des garde-fous.

Ces arguments sont loin de convaincre l'ensemble des citoyens, les services sociaux et de nombreuses associations de plus en plus inquiets. Leurs doléances sont nombreuses : obstacles pour faire valoir ses droits, renforcement des inégalités, discriminations de fait, opacité des algorithmes, absence de leviers pour se faire entendre par l'administration et les politiques, coût environnemental de cette transition numérique.

Ces secteurs technologiques sont également l'occasion d'un débat sur la définition de l'intelligence et de la rationalité. Qu'est-ce que la rationalité ? Quelle est celle de l'humain ? Quelle est celle de l'IA ? Qu'est-ce que l'intelligence ? Et peut-on réellement parler d'« intelligence » artificielle ?

Ne faut-il pas se méfier de certaines terminologies qui ne sont pas neutres, mais véhiculent des représentations du monde (ex. biens et services « immatériels », « cloud », etc.) ?

Les avancées dans le domaine des neurosciences proposent une conception de l'humain qui semble réductrice.

Les avancées scientifiques et technologiques en matière de neurosciences et d'intelligences artificielles véhiculent des valeurs et contribuent à façonner la société, voire à faire advenir une nouvelle conception de l'humain

Il est rappelé que certains imaginent d'ailleurs modifier matériellement l'humain grâce à la technologie

Il importe donc de se demander : quelle conception de l'humain veut-on défendre et préserver ?

Un certain accord émerge pour dire qu'il faudrait un réel débat public et l'obtention d'un consensus démocratique pour que soient adoptées ou conservées les technologies aux impacts sociétaux préoccupants (comme le scandale de Cambridge Analytica), par exemple les dispositifs de surveillance, le neuromarketing, etc.

Digitalization is not always the best option (2 extracts)

Description of the idea: quite often, the digitalization of administrative procedures goes hand in hand with the reduction of other kinds of assistance (counter, telephone, papers, and so on). But this reform of administration results in disadvantages for vulnerable people, who need the physical presence of someone to gain self-confidence and to overcome their problems. For instance, a person who has difficulties in speaking can communicate non-verbally if a desk service is available.

In tension with:

- Salient idea: automation and social rights
- Desirable: automation should enable citizens to access to basic services

Corresponding extracts

For people in difficulty, the reduction of physical reception is a major obstacle to accessing local administrations. The counters allow people to take the time to express themselves verbally. The non-verbal communication made possible by the physical presence also greatly helps understanding and confidence building. Open spaces and human people are needed to make it possible.

the extension of the use of digital technology in administrations and general services (in the broad sense: NGO, municipality, social help, schools, hospital, etc.) and the restriction of access by other means (counters, telephone, paper) cause problems for the vulnerable people of our municipality and the associations that accompany them.

Automation and social rights (3 extracts)

Description of the idea: sometimes, the digital gap prevents people from exercising their rights. Cases of waiver of appeal occurs sometimes because of the impossibility to use administrative procedures. Society should dematerialize procedures, without depriving people of human assistance. Automated data processing can make administrative procedures accessible to everyone.

In tension with:

- Salient ideas: technology without ethical responsibility is detrimental
- Salient ideas: digitalization is not always the best option
- Undesirable: the positive impact of technologies on society is questionable

Corresponding extracts

b. Soutenir l'automatisation des droits "L'automatisation des droits, dans le respect de la vie privée et des données personnelles, est un instrument efficace de lutte contre le non-recours et la pauvreté et renforce la justice sociale. Cet instrument arrive en complément à d'autres comme l'accompagnement social, le renforcement des fonctions d'accueil, l'importance des guichets physiques...")

108. Soutenir la dématérialisation de certaines procédures tout en garantissant un accueil et guichet humain accessible dans des plages horaires quotidiennes suffisantes et un accueil de qualité dans tous les services social-santé sans modification législative

102. Soutenir le transfert des données si ceci est pertinent au sein des secteurs social et santé ou entre eux afin de créer une confiance entre les acteurs qui permettrait une régularisation administrative plus rapide ou un traitement effectif plus efficace des dossiers, une communication plus simplifiée plus rapide des dossiers ou des situations des usagers dans le respect du RGPD et du secret professionnel

Digitalization and migration (15 extracts)

Description of the idea: immigration, whether regular or irregular, represents a social challenge. On the one hand, Belgian institutions are searching for solution to the issue of human trafficking. On the other hand, several job positions in critical function are be available and could be filled by regularizing the legal status of some migrant people. New technologies provide us with the opportunity to make the regularization procedures more efficient and accessible. But the digitalization of the procedures should go hand in hand with a certain care for vulnerable people's needs.

In tension with:

- Undesirable: the positive impact of technologies on society is questionable

Corresponding extracts

The fight against human trafficking in Brussels is at stake. But also the possibility of mobilising the 120,000 undocumented workers often working illegally in Brussels; on the official labour market. In Brussels we have 220,000 unfilled jobs in critical functions where there is a lack of manpower (cleaning, care, catering, construction, etc.). This is an employment issue that can generate resources for the community by increasing the rate of officially declared work while filling the proven gap, and promoting inclusion of vulnerable migrants.

The draft legal ordinance "Bruxelles Numériques" is mobilising around 200 frontline Brussels associations against it via CABAN-DIBAC (Maks is founding member and in the board) <https://www.caban.be/fr/qui-sommes-nous/qui-sommes-nous> CABAN (Collectif des Acteurs Bruxellois de l'Accessibilité Numérique) / DIBAC (Digitale Inclusie Brusselse Actoren Collectief) federates 38 associations and other organizations, both French and Dutch speaking, which fight against the "digital divide" in Brussels, mainly through the management of Digital Public Spaces (EPN), the offer of digital training and practical help in the use of digital applications in everyday life.

BruPartners (formerly the Economic and Social Council of the Brussels-Capital Region) is the main body for socio-economic consultation in the Brussels Region. It examines the draft ordinance which is more than an administrative simplification. It is a possibility to widen access to regular work for undocumented migrants and asylum seekers, through the virtual desk that already exists for the single permit (residence and work) via the region and without any constitutional conflict with the federal government.

Because the situation of clandestinity or vulnerability requires an empowerment approach for individuals and groups, especially the most excluded. We advocate networking with key actors and undocumented migrants by setting aside resources to support and recognize their work and their contribution as lay experts on their difficulties

3) We think it is important to try to co-create and co-design collaboratively with young migrants who have just or will become adults. In addition to trying to develop an application, we must also try to strengthen the self-support and citizen representation groups that already post demands and requests. Otherwise the risk is to come "top down" as a specialist with a tool that people do not understand the meaning.

We must try to include in the dispositif guarantee support for the completion of any administrative procedure, communication or online form; including a physical desk and accessible and quality telephone helpdesk where people can get information.

Digital accessibility needs to be simplified and made more readable for migrants and young migrants (and for everyone).

But I think that the tool offer must be made in hybrid with human support and physical reception desks which must remain present; and of good quality so that it is not only the connected migrants who benefit from the service offer. Otherwise there is a risk of forgetting migrants who are poorly connected to digital skills.

In the Brussels regional context, the question of a single permit ("travail" and "séjour") is currently being discussed. The "Ligue des droits de l'homme" and active civil society wants to facilitate access to effective rights for undocumented migrants and asylum seekers working illegally.

Asylum and migration: the Long Stay Department of the Office for Foreigners in difficulty. In 2022, complaints about asylum and migration complaints are increasing since COVID. They are the largest category, accounting for almost 38% of our admissible complaints. This increase is explained by the problems encountered by the Foreigners' Office and, more particularly, the Long Stay Department. More than half (57.5%) of the complaints about the Foreigners' Office concerned this department. The Long Stay Department of the Foreigners' Office is responsible for processing several types of applications, such as the renewal of certain residence permits and residence permits and applications for visas for study and humanitarian humanitarian reasons. Belgian Mediators and civil society mainly receive complaints about the processing time of applications. These delays are often more than unreasonable and they put foreigners in complicated situations.

The UN report on "Non-use of rights in social protection". Olivier de Schutter, UN Special Rapporteur on Human Rights and Extreme Poverty (and professor at UCL belgium university), on the subject of non-use of rights. According to a UN report, the low level of digital skills (difficulty in using computers, the telephone and the Internet) is a clear obstacle to the use of social protection measures. The creation of "one-stop shops" and the simplification of application procedures are two of the recommendations made by the UN. He gives many Belgian examples of non-use of rights.

The Belgian Federal Ombudsman's report "Committing to accessibility" published in April 2023, says "public services must offer alternatives to digital (physical, telephone) contacts and commit to ensuring internet access for all."

Regarding access to a job, to the municipality and the Public Centre for Social Action. We know that the workers of these institutions find themselves in difficult situations for many reasons. We can try to establish better dialogue between the local administrations and the neighbourhood (citizens and associations). We are convinced that Brussels can become a municipality where the whole population feels welcome and included.

The second observation is that they have more difficulties in asserting their rights and in accessing essential services, which increases the phenomenon of non-use of rights.

Action can not only be focused on developing a digital tool , even if we build and design it together with the target user group. We insist on the importance of the human reception for general services, the community house or social aid are physical landmarks and spaces of essential links for people who are weakened by digitalization:like migrants but also the elderly, illiterate people, people with certain disabilities, people with language or digital difficulties, people who cannot afford to buy a computer, a smartphone or an Internet connection, homeless and/or undocumented people, etc.

Desirable / Undesirable

Undesirable: mechanisms of social exclusion should be countered (3 extracts)

Description of the idea: Brupartners reports that, unfortunately, users are frequently excluded from access to digital tools. Public institutions do not care about people affected by handicaps or unfamiliar with technologies. These people can thus lose autonomy and self-confidence. Another significant obstacle to the creation of a more inclusive society is represented by episodes of discrimination against people belonging to minorities. Someone who belongs to both the above mentioned groups of people is affected even more harshly by these mechanisms of exclusion.

Corresponding extracts

3.3 Discrimination et inclusion Brupartners souligne la pluralité des situations existantes à Bruxelles et constate que les usagers sont souvent victimes de discriminations liées à l'âge, au genre, aux différences d'origine, etc. Ces discriminations peuvent être cumulées chez certains usagers, nécessitant un accompagnement spécifique pour faire valoir efficacement certains droits.

Au regard de nombreux exemples, Brupartners craint que les institutions publiques n'accordent pas toute l'attention nécessaire à l'accès à leurs services pour les personnes âgées, analphabètes, en difficulté avec le numérique ou en situation de handicap.

Our first observation is that these people are losing their autonomy, which often implies a loss of confidence in them, but also in the front-line institutions which are the associations, the municipality and social services.

Undesirable: the positive impact of technologies on society is questionable (4 passages)

Description of the idea: sometimes, new technologies are described as an opportunity for social progress. But this assumption is challengeable. In the first place, digitalization can be regarded as a threat to people's private life, employment and ecological sustainability. In the second place, one can legitimately be worried that the combined effects of neurosciences and artificial intelligence could become able to influence our daily and political choices one day.

In tension with:

- Salient idea: digitalization and migration
- Salient idea: automation and social rights

Corresponding extracts

scepticisme par rapport à certaines technologies présentées comme des atouts pour la démocratie (difficultés de délibérer via les technologies numériques,

déception par rapport à l'état de nos démocraties (en effet, que deviennent les résultats des délibérations citoyennes ?)

les effets combinés des neurosciences et des intelligences artificielles s'apparentent, dans certains cas, à des « armes de persuasion massive » orientant les comportements et les intentions de vote.

une portion refuse la dépendance au numérique « pour protéger les droits, la vie privée, les emplois et la Terre

Desirable: automation should enable citizens to access to basic services (4 extracts)

Description of the idea: some people are not able to take advantage of the new technologies. They can either be affected by some handicap or lack familiarity with those digital tools. Accordingly, society should bridge the digital gap, for the purpose of guaranteeing a universal access to new technologies. One of the most important advantages concerns healthcare. A digitalized healthcare would allow doctors to share pieces of information concerning their patients, so as to guarantee a more rapid and effective treatment.

In tension with:

- Salient idea: digitalization is not always the best option
- Desirable: the duties of administrative bureaus

Corresponding extracts

Lutter contre la fracture numérique (y compris e-santé)

Développer l'e-santé comme outil de partage d'information entre professionnels

Nous contribuons à rendre plus effectifs les droits fondamentaux en facilitant l'accès à l'offre d'aide sociale, de soins de santé et de culture. Notre objectif est d'améliorer l'accès de chacun-e aux droits et aux services existants (condition sine qua non pour aboutir à plus d'équité sanitaire et sociale).

Mais aussi bas seuil ,c'est à dire adapté pour accueillir, aider et répondre aux besoins: des citoyens en difficultés avec les nouvelles technologies informatiques des personnes souffrant de handicap des seniors du troisième âge de celles et ceux ayant des difficultés pour lire ou écrire des migrants parlant une langue étrangère et des Bruxellois vivant dans la pauvreté.

Desirable: the duties of administrative bureaus (3 extracts)

Description of the idea: an administrative office is welcomed to take advantage of the new technologies in order to simplify its own bureaucratic procedures. However, this simplification should not result in wrongful delegation. Social services or associations are generally too busy to take on extra bureaucratic job, and digitalized procedures are not suitable for everybody. Some people need human assistance, and restricting the offer to online procedures is not fair.

In tension with:

- Desirable: automation should enable citizens to access to basic services

Corresponding extracts

Un accueil et un accompagnement humain est nécessaire pour que tous puissent avoir accès aux services essentiels et généraux souvent uniquement accessibles en ligne.

Un guichet unique permettrait de centraliser les services et de simplifier les démarches administratives pour les usagers

D'autre part, l'accompagnement des usagers dans les démarches administratives doit également rester une responsabilité de l'administration. Celle-ci ne peut reporter la charge de travail vers des services sociaux ou des associations déjà notoirement surchargées. L'instance de concertation suggérée précédemment devrait servir de plateforme pour permettre aux associations de la société civile de faire part de leurs préoccupations, ainsi que des manquements ou erreurs des administrations à cet égard, au regard notamment des dispositions inclusives de l'article 13.

Desirable: technological progress should not leave behind social inclusion (2 extracts)

Description of the idea: unfortunately, numerous cases of discrimination occur in our societies. These cases can concern someone's gender, nationality, religion, political ideas, social state, and so on. The economic and social council of Brussels (Brupartners) advocates the creation of a more inclusive society, by using technology ethically. It is noteworthy that exclusion can affect not only single individuals, but also noncommercial institutions.

Corresponding extracts

Concernant plus particulièrement les risques de discrimination directe et indirecte, Brupartners préconise de fixer à l'article 13, à l'instar du code du logement, un cadre général pour lutter contre la discrimination fondée sur le sexe, la prétendue race, la couleur, l'ascendance, la nationalité, l'origine nationale ou ethnique, le statut de séjour, l'âge, l'orientation sexuelle, l'état civil, la naissance, la fortune, la conviction religieuse ou philosophique, la conviction politique, la langue, l'état de santé, un handicap, une caractéristique physique ou génétique ou l'origine et la condition sociale, la conviction syndicale, les responsabilités familiales, l'adoption, la coparentalité et la paternité.

Brupartners pointe également que la fracture numérique ne touche pas seulement les citoyens, mais également les entreprises, en ce y compris les institutions du non-marchand. Il est important que les processus évoqués ci-dessus puissent s'adapter à la situation des entreprises et des institutions du non-marchand qui, pour diverses raisons, ne pourraient efficacement utiliser les moyens numériques mis à leur disposition.

Desirable: a transparent normative framework for an inclusive digitalization (8 extracts)

Description of the idea: Brupartner outlines a series of guidelines, to which we should stick if digitalization is supposed to be inclusive. Firstly, digital procedures should be reversible and transparent. Secondly, both citizens and noncommercial institutions should be allowed to access to digital tools, regardless of their financial resources. Thirdly, digitalization should be aimed at simplifying citizens' daily life, by reducing waiting times. All these three goals should be stated in the framework of clear and transparent norms.

Corresponding extracts

De plus Brupartners insiste sur le fait que tout usage de la forme numérique doit pouvoir être réversible par l'utilisateur. Il ne peut être question d'un choix définitif pour ce mode d'interaction et le changement d'option doit pouvoir s'effectuer en dehors du canal numérique. En effet, certaines personnes peuvent se rendre compte que cette méthode est trop compliquée pour elles ou qu'elles vieillissent et ne peuvent plus manipuler ou lire aussi aisément, etc. Cette réversibilité serait de nature à rassurer l'utilisateur qui hésiterait sur la méthode à utiliser.

Brupartners pointe également la nécessité de transparence quant à ce que les usagers ont partagé

Pour Brupartners, il est donc crucial que les choix d'alternatives soient gratuits pour les citoyens mais également concertés et évalués régulièrement avec les acteurs de terrain, les ASBL organisant un accompagnement social des citoyens et les usagers, afin de ne pas provoquer des changements qui risqueraient d'aggraver les fractures sociales.

Brupartners souhaite par ailleurs que les institutions non marchandes ne soient pas soumises à de nouvelles obligations en matière de digitalisation en absence de concertation préalable avec le secteur. En revanche, Brupartners souhaite que les institutions non marchandes puissent s'inscrire dans la transition numérique en fonction de leurs moyens, de leurs spécificités et des réalités de leur public-cible.

pourvu que ces processus soient pensés de manière à inclure tous les usagers.

De manière générale, Brupartners invite le gouvernement à mettre en œuvre tout processus permettant une réduction du temps d'attente lors de procédures, une automatisation des droits ou une diminution de la lourdeur des tâches des administrés,

Brupartners reconnaît l'importance d'encadrer le processus de digitalisation des administrations publiques par des textes normatifs clairs et pérennes.

Regarding access to a job, to the municipality and the Public Centre for Social Action. We know that the workers of these institutions find themselves in difficult situations for many reasons. We can try to establish better dialogue between the local administrations and the neighbourhood (citizens and associations). We are convinced that Brussels can become a municipality where the whole population feels welcome and included.

Desirable: the advantages of regulating digitalization (3 extracts)

Description of the idea: a legal ordinance, named "Bruxelles numériques", has been drafted for the purpose of facilitating the implementation of digital regulations. A normative reform seems necessary, in order to enable everyone to benefit from technological progress. Some normative tools, such as the "Digital Act" and the "Electronic Identification, authentication, and Trust Services" (e-IDAS), have already started this reform. A well-regulated digitalization would establish some juridical rights for citizens.

Corresponding extracts

[The Belgian Federal Ombudsman's report "Committing to accessibility" published in April 2023, says "public services must offer alternatives to digital \(physical, telephone\) contacts and commit to ensuring internet access for all."](#)

[The text also aims to facilitate the implementation of digital regulations, such as the eIDAS and the Digital Act, while respecting the rights of citizens with regard to the processing of personal data and personal data and privacy. The aim of this reform is to enable everyone to benefit from the benefits of digital technology and to appropriate its uses, while guaranteeing a harmonious and and inclusive digital transition.](#)

[The joint draft decree and ordinance proposes several innovations to support the digital development of Brussels' public institutions. This text aims to create four new rights for the benefit of citizens, for strictly private purposes: 1. The right to carry out administrative procedures online for those who wish to do so; 2. The right to have a systematic alternative to any online administrative process; 3. The right to be accompanied in the realization of any administrative process online; 4. The right to technological solutions for people with disabilities.](#)

Desirable: digitalization should serve human civilization (4 extracts)

Description of the idea: digital tools are increasingly employed by public offices. One of the main advantages of digitalization concerns ecology. However, we should keep in mind these new tools should serve human civilization. Accordingly, digitalization should be user-friendly and guarantee people's privacy. Some measures should be taken in this regard, such as limiting the length of the contents and complementing them with visuals.

Corresponding extracts

[1\)It will require special expertise to ensure that the tools developed and the communication and digital application are easy to use and understand. Adapting the design and languages to the needs of the users. In relation to web page and appli, we suggest limiting the length of the texts as much as possible, using visuals and writing the texts in length as possible, use visuals and write texts in easy-to-read and understand language \(FALC\) and sign language as much as possible. See the Recommendations inclusive recommendations for improving and optimising digital public services for people at risk of digital at risk of a digital divide by CAWAB \(Collectif Accessibilité Wallonie Bruxelles\)](#)

[The text also aims to facilitate the implementation of digital regulations, such as the eIDAS and the Digital Act, while respecting the rights of citizens with regard to the processing of personal data and personal data and privacy. The aim of this reform is to enable everyone to benefit from the benefits of digital technology and to](#)

appropriate its uses, while guaranteeing a harmonious and and inclusive digital transition. In order to achieve all of these objectives, the joint draft decree and order is built around four main principles: 1. All approaches must be inclusive in their design; 2. All approaches must be simple in their design; 3. Data collection must be unique (when information is available in an authentic source, the administration cannot 3. Data collection must be unique (when information is available in an authentic source, the administration can no longer request the information from the user); 4. Everything must be accessible (obligation to respect standards to enable an inclusive digital inclusive).

« Tous les services publics et privés essentiels devraient proposer un accompagnement humain », argumente un participant. « C'est au numérique de s'adapter à l'humain et non l'humain au numérique », et que les experts et politiques doivent écouter les difficultés concrètes et les arguments des citoyens qui se mobilisent sur cette question.

Nous remarquons que le numérique s'impose de façon croissante aux services publics. Les arguments justifiant cette évolution sont multiples, et les études mettent principalement en avant les avantages escomptés. Du côté des autorités, on invoque l'argument écologique, celui de l'accroissement de l'efficacité des services publics et celui des économies que le numérique permettrait de réaliser.

Part 2: Salient ideas of 2024

Humanity risks becoming dependent on AI (7 extracts)

Description of the idea: many students highlight the risk that humans may become reliant on technology. These tools often spare us the effort of thinking or solving problems on our own. It therefore seems appropriate to ask what would happen in the future if AI were suddenly no longer available. Would we still be able to perform our jobs as we did before? Would we still be able to think critically?

Corresponding extracts

Dans 10 ans, si tout d'un coup tout s'arrête, comment on arrivera à fonctionner, sachant qu'on a tous été éduqués, entre guillemets, en l'utilisant dans nos études, etc. Je parle surtout des étudiants qui sont, je pense, en informatique (...)."

Et si dans 10 ans, il s'amenait à s'arrêter d'un coup, comment on arriverait à gérer la chose sans... Parce que je pense qu'on perd de la compréhension de la chose, parce qu'on va moins chercher dans le détail, sachant qu'on a cet outil-là qui est derrière nous.

Dans l'utopie où ça s'arrêterait, comment la société réagirait par rapport à ça si on n'avait plus nos bases sur lesquelles on travaille depuis 10 ans ?

"Si dans le professionnel, je suis amené à ne pas devoir utiliser ces outils, est-ce que je serais autant capable de faire mon job sans qu'avec ? »

Comme il a dit, si tout à coup, il y a une panne, ou il y a une nouvelle réglementation, ceci, cela, est-ce que je peux encore le faire moi-même, est-ce que j'ai quand même gardé un savoir-faire ? Donc ce n'est pas la préoccupation que l'intelligence artificielle te remplace dans ton métier, mais c'est qu'il y a une dépendance.

Pour moi, un des gros risques avec la dépendance, c'est si on utilise ChatGPT comme substitut à la pensée, finalement, on ne pense plus. On n'a plus besoin de penser, on n'a plus besoin de raisonner de manière critique parce qu'on a toujours la réponse. Pour moi, c'est un danger.

Moi, je rejoins ce questionnaire, mais c'est plus par rapport à l'effort qu'on fait. Enfin, comme je disais tout à l'heure, je ne fais plus l'effort d'aller rechercher des choses sur Internet ou faire mes propres recherches.

The need for transparency in the field of AI (5 extracts)

Description of the idea: students observe that the content generated by new technologies raises a series of issues related to regulation and transparency: who decides which content is acceptable and which is not? Who monitors to ensure that new technologies are not used to influence public opinion? Who owns the content generated by AI or uploaded to it by users? For all these questions, clear legislation is needed at the European level.

Corresponding extracts

Il y a des règles qui sont données, mais elles ne sont pas transparentes. Là actuellement c'est une société américaine qui fixe des règles de ce qui est bien et ce qui n'est pas bien, de ce qui peut être autorisé et ce qui n'est pas autorisé, et c'est la même chose sur tous les modèles.

Enfin voilà, si on suit un peu ce qu'OpenAI fait, visiblement, là ils ont annoncé Sora, mais ils ont encore 2-3 grosses annonces qui vont arriver très très prochainement. Elles vont être encore plus bouleversantes que ce qu'ils ont déjà lancé, donc la législation va mettre au moins 5-6 ans à suivre, et les startups, elles sortent des nouveautés tous les ans. Voilà, c'est un peu ça, et puis tout l'usage des deepfakes, comment ça va être optimisé, pour arnaquer les gens, ou influencer les élections, toutes ces choses-là, et c'est déjà le cas.

Une question toute simple, c'est à qui appartient ce qui a été créé par l'intelligence artificielle ? Savoir au niveau de la législation comment ça va se passer ? Si c'est la personne qui a écrit le prompt, celle qui a fait les calculs, etc.?

Je pense que pendant quelques années ça va plus se réglementer, en devenant plus transparent et plus éthique. Mais ce sera peut-être déjà trop tard, l'IA est déjà utilisée pour des finalités qui ne sont pas éthiques. Moi j'ai eu des exemples que ce soient des pays en voie de développement avec des satellites, des drones... l'intelligence artificielle arrive à détecter les endroits stratégiques. Il y a des intelligences artificielles qui ont piloté des drones pour aller cibler des bâtiments civils

Moi je me pose la question du droit intellectuel. Est-ce qu'on peut faire ça uploader le cours d'un prof sur ChatGPT parce que du coup le contenu il appartient à ChatGPT après.

The possible effects of AI on the job market (3 extracts)

Description of the idea: students wonder what the repercussions of AI will be on employment. Some observe that the sectors most affected by the introduction of these technologies will be those involving direct contact with the public. Intellectual jobs, such as programmers, journalists, and secretaries, are at risk of being replaced by AI in the near future. It seems much more difficult, at least for now, for those in manual labor jobs to lose their employment. For example, it's not easy to create a robot that can navigate the aisles of a supermarket without bumping into customers. But a more general question arises: in the long term, does the increasing reliance on machines risk rendering human workers unnecessary?

Corresponding extracts

J'avais une question un peu plus économique, mais je me demandais quel serait l'impact de tous ces modèles sur le marché du travail. Et notamment, quel type d'emploi serait impacté, plus les métiers physiques ou justement les métiers intellectuels comme programmeur, etc. Parce que si une IA sait programmer aussi bien qu'un programmeur, il n'en faudra peut-être plus 100 dans une entreprise, mais 40 ou 30.

Par rapport à ça, on a mentionné les travaux qui allaient être remplacés. Ce ne sont pas les travaux manuels qui vont être remplacés en premier. C'est justement le développeur, le journaliste, c'est le secrétaire. Ce sont plutôt les métiers où il ne faut pas interagir avec le monde. Les robots, c'est dur : faire un mécanisme capable de se débrouiller dans un supermarché qui ne va pas se prendre dans les pieds d'un client, qui ne va pas se faire

retourner comme une tortue. C'est très dur. C'est beaucoup plus facile de rester virtuel. C'est pour ça qu'on voit ce genre de modèle maintenant.

Mais du coup, maintenant, c'est quoi l'impact dans 20-30 ans ? Parce que bon, les modèles aujourd'hui, ils ne sont pas encore finalisés, ils sont en phase de test, etc. Donc, d'ici 30 ans, qu'est-ce que sera l'impact ?

How can one distinguish a machine from a human being? (5 extracts)

Description of the idea: some participants note that artificial AI has become so powerful that when interacting with it, one gets the impression of interacting with a real person. This raises, first and foremost, the issue of learning to recognize scams carried out by machines. Furthermore, on a philosophical level, the very distinction between humans and machines seems to be open to questioning. Humans also play roles and have the ability to invent stories, narratives, lies, and so on, just as the latest generation AI is capable of doing.

Corresponding extracts

J'ai eu deux, trois fois dans le serveur, de temps en temps, quelqu'un qui envoie un faux utilisateur lié à un chatbot. Dès les premières phrases, en quelques questions, on a compris, ok, il répond à n'importe quoi. C'est soit un crackpot, comme on dit en anglais.

Parfois, on se fait contacter au hasard par des bots. Le problème, c'est qu'ils deviennent de plus en plus difficiles à distinguer, à trier au premier regard. Donc ça, c'est plus un embêtement. C'est que j'ai un contact, une interaction aléatoire en ligne. Moi, à ce stade, je considère qu'il y a plus de chance pour ce que ce soit un bot avec des attentions pas forcément saines. Donc je l'ignore quasiment systématiquement.

Quelques personnes dans leur coin et avec très peu de moyens ont pu créer un site web qui génère automatiquement des articles et qui répond prorépublicain et qui répond aux commentaires anti-républicains. Je trouvais ça assez dingue. Ça m'a fasciné et ça m'a inquiété aussi.

Dans les trucs qui m'inquiètent avec ça, c'est le fait que comment fonctionnent les modèles de langage. ChatGPT, c'est un acteur. C'est un acteur qui joue un rôle, le rôle qu'on lui dit de jouer. Et quand vous lui posez une question, par défaut, par exemple, OpenAI dit à Chat GPT vous jouez le rôle d'un assistant utile qui se connaît très bien, qui répond toujours de manière honnête, etc. Jouer un rôle, ça vient aussi quand il ne sait pas quoi dire, il ne sait pas ce qu'il veut dire, et il raconte n'importe quoi, il hallucine. On peut aussi poser une question à un humain, et il va raconter n'importe quoi, il va complètement affabuler.

une question pour moi, mais c'est vraiment plus dans le philosophique, c'est, est-ce qu'il y a vraiment une différence entre le rôle que joue ChatGPT et le rôle que joue un humain en croyant avoir une identité propre ? Parfois on se rend compte que ce n'est pas si clair que ça.

Desirable / Undesirable

Desirable: AI must become a cooperative tool (3 extracts)

Description of the idea: students reflect on the tension between progress and ethics that arises whenever new technology becomes available. In the case of artificial intelligence, there is a risk that the gap between those who have access to it and learn to use it to its full potential, and those who, for economic reasons, are left behind in the process of digitalization, will continue to widen. How can this digital divide be avoided? According to one student, AI should be made into a cooperative tool rather than a competitive one.

Corresponding extracts

C'est donc toujours le problème quand on a une nouvelle invention, ce n'est pas seulement le problème de l'intelligence artificielle, il y a toujours une tension entre le progrès et les enjeux éthiques... comment ces progrès-là peuvent être utilisés par l'humanité, et par qui et pour quels objectifs

Une petite question éthique qui irait avec ça. Si ça devient une nécessité d'être éduqué à ça, par exemple, de savoir s'en servir, parce que, certes, ça nous fait gagner quand même beaucoup de temps, et du coup, le temps, c'est l'argent, et pour être concurrentiel, il faut gagner du temps. (...) Alors dans quelques années, ça va assez vite, il y aurait plusieurs catégories de personnes: il y aurait vraiment ceux qui, très vite, l'ont utilisé, l'utilisent, et c'est rentré dans leurs habitudes, comme une seconde peau. Et puis vous allez rencontrer des gens qui, non, n'utilisent pas, qu'est-ce que ça va créer comme décalage ?

Ivan Illich distingue l'outil qui est convivial et qui facilite (coopératif), de l'outil par nécessité (compétitif). Si vous voulez, pour lui, le vélo, c'est un outil convivial parce qu'il permet de se déplacer beaucoup plus loin que juste en marchant et surtout beaucoup plus vite. Tandis que la voiture, là, on est dans un outil de nécessité où, par exemple, si vous habitez hors d'une ville, d'office, pour aller travailler en ville, si vous travaillez en ville, vous avez besoin de la voiture. En gros, la question que je voulais amener, et du coup ça induit un peu la crainte, c'est comment faire en sorte pour que les IA (les modèles de langage) deviennent un vélo et pas une voiture

Desirable: Regulations for generative AI (2 extracts)

Description of the idea: AI has a remarkable ability to generate false content that appears completely authentic. This capability can be exploited by malicious individuals to carry out scams or influence the outcome of elections. While individual users must be able to distinguish fake content from authentic content, there must also be an effort on the part of European institutions to regulate the use of these technologies.

Corresponding extracts

Quelques personnes dans leur coin et avec très peu de moyens ont pu créer un site web qui génère automatiquement des articles et qui répond prorépublicain et qui répond aux commentaires anti-républicains. Je trouvais ça assez dingue. Ça m'a fasciné et ça m'a inquiété aussi.

Je m'intéresse plutôt à comment réguler l'usage de l'IA, et comment distinguer le vrai du faux en mettant des normes qui encadrent l'utilisation de l'IA. Par exemple, on a vu une image largement partagée sur les réseaux sociaux qui concernait un potentiel incendie à Washington. C'était une image qui a été générée. Donc cette image qui était fautive a été relayée par des médias qui n'ont jamais vérifié la source de l'image. Donc ils ont tous dit oui, il y a un incendie à Washington, la Maison Blanche est bouclée, etc. Et ils se sont rendus compte qu'au bout d'une heure, c'est énorme, que ce n'était pas vrai. Comment vérifier les sources ? C'est aussi sous-entendu est-ce qu'on ne va pas devenir de plus en plus méfiant ? Si, en vérifiant tout le temps les sources. Comment vérifier ? Ça veut dire qu'il faut vérifier. On ne pourra plus faire spontanément confiance. C'est ça. Ne pas être trop naïf et croire tout ce qu'on voit.

Undesirable: We should avoid thinking only in the short term (2 extracts)

Description of the idea: the digitalization of bureaucracy and many other aspects of society can lead to economic savings in the short term, but before determining whether this is an advantage, a broader perspective must be considered, one that includes factors beyond just the economy. For example, a fully digitalized bureaucracy may be more cost-effective, but can we be sure it won't make mistakes? Furthermore, what will we do if natural resources run out one day?

Corresponding extracts

J'ai une autre inquiétude. Admettons qu'on aille vers de plus en plus d'usage de ces outils, admettons par exemple que l'Union Européenne décide que la bureaucratie européenne est beaucoup trop coûteuse, pas du tout assez efficace, et qu'on la remplace presque intégralement par un système IA. Ok, mais ce système IA, il n'est pas parfait. Il y a des erreurs. Le problème, c'est qu'à un moment on aura une machine qui va peut-être aller un peu trop loin, un peu trop vite, et on ne saura pas la contrôler. Qu'est-ce qu'il se passe s'il y a une erreur dans un décret qui fait que tel médicament qui est important pour peut-être un fragment de la population est jugé plus indispensable ? Donc il y a des personnes qui n'ont plus accès à un médicament dont elles auraient besoin. Finalement, on a automatisé la bureaucratie, mais on a gardé les problèmes de la bureaucratie.

Mais maintenant, imaginons qu'on a un quota fini de ressources, et du coup, on pourrait parler de la pertinence d'allouer un certain nombre de ressources ou pas à l'intelligence artificielle. Je pense que ça pourrait rejoindre la question de pourquoi est-ce que l'intelligence artificielle disparaîtrait si vraiment on coupait drastiquement nos ressources ? Est-ce qu'on continuerait d'allouer ces ressources ? Je ne sais pas. Est-ce que peut-être que c'est l'intelligence artificielle qui justement trouvera la solution ? Je ne sais pas.

Undesirable: We must avoid becoming overly dependent on AI (4 extracts)

Description of the idea: the repercussions of AI's introduction are largely still unknown. Therefore, we must avoid making these technologies indispensable in the society of the future. The impact of AI cannot be compared to that of the internet, because AI is capable of performing much more complex and critical tasks, and therefore risks becoming irreplaceable if introduced indiscriminately.

Corresponding extracts

Je trouve ça assez naturel de toujours l'utiliser, à partir du moment où on nous met un outil comme ça sous le nez. Mais après, jusqu'où ça peut aller ?

Non, pas une crainte, juste comment ça va évoluer, quoi. Un questionnement, il n'y a pas une crainte. Donc, ce n'est pas une crainte par rapport à jusqu'où ça pourrait aller. C'est une curiosité. Vers quoi ça va nous emmener, plus de la curiosité.

Il y a quand même une inconnue. Comment on va évoluer ? Un autre discours, c'est à quel moment on passe du confort ou de l'outil à la béquille, slash une nécessité.

J'entends parler de l'IA comme une béquille. Et je vois plutôt que le champ de l'IA, c'est une technologie qui arrive, mais elle apporte des problèmes qui existaient, qui sont déjà aussi arrivés avec le web. Et il y a sûrement des gens qui, quand le web est arrivé, se sont dit, ouais, mais si les serveurs crashent, on sera bien contents d'avoir les livres. Et là, maintenant, on n'est plus sûr... Si l'IA crashe, on n'a plus que Google, entre guillemets.